

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le discours éditorial québécois sur la lecture des jeunes de 1980 à aujourd'hui

Diane Lafrance et Suzanne Pouliot

Volume 22, numéro 1, printemps-été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12334ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafrance, D. & Pouliot, S. (1999). Le discours éditorial québécois sur la lecture des jeunes de 1980 à aujourd'hui. *Lurelu*, 22(1), 8–18.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1999

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le discours éditorial québécois sur la lecture des jeunes de 1980 à aujourd'hui

Diane Lafrance et Suzanne Pouliot,

Université de Sherbrooke

8

Rappel historique

L'analyse du discours éditorial sur la lecture des jeunes de 1920 à 1960 a mis en relief la construction d'un discours social sur la lecture des jeunes d'une grande homogénéité (Pouliot et Sorin, 1996). Pendant quarante ans, les maisons d'édition étudiées (La Librairie Beauchemin, les Éditions Granger Frères, les Éditions Albert Lévesque, les Éditions Édouard Garant, La Librairie générale canadienne, Fides et L'Apostolat de la presse) énoncent un discours centré principalement sur les «bonnes» lectures, soit celles qui sont à la fois morales et belles selon les valeurs de l'époque. Ces orientations discursives ont pour effet de contrôler les lectures des jeunes, car les maisons d'édition sélectionnent les auteurs et imposent des genres littéraires (contes, romans historiques, romans missionnaires, biographies romancées, hagiographies, etc.) qui illustrent les orientations nationalistes et religieuses privilégiées¹.

La presse catholique destinée aux jeunes comme *L'oiseau bleu*, *L'abeille* et *La Ruche écolière*, devenue très tôt *La Ruche littéraire*, impose ses normes morales et littéraires au point de ne publier, diffuser et publiciser que les œuvres jugées conformes à l'idéologie dominante.

De 1960 à 1979, de nombreux changements socio-culturels et politiques surviennent et ont pour effet de modifier sensiblement le paysage éditorial et, conséquemment, le discours sur la lecture des jeunes (Pouliot et Sorin, 1999). Mentionnons, en guise d'illustration, l'euphorie créée par la Révolution tranquille avec l'arrivée au pouvoir du Parti libéral, en juin 1960, la création du ministère de l'Éducation, en mai 1964, la levée de l'*Index* clérical en 1966, l'abolition des prix de récompenses en 1965 et la création, en 1971, de l'organisme à but non lucratif, Communication-Jeunesse. Ce dernier a grandement contribué au renouveau éditorial pour l'enfance et la jeunesse en stimulant et en encourageant la production d'albums et de romans ainsi que la presse pour les jeunes auprès des maisons d'édition, des auteurs, des illustrateurs, des bibliothécaires, des libraires et des éducateurs.

De 1980 à aujourd'hui

Constatant ces nombreux changements éditoriaux, il nous a paru opportun d'examiner, de plus près, les traces du discours éditorial sur la lecture des jeunes, tenu depuis 1980 à ce jour, et présentes dans les 101 catalogues repérés incluant les réimpressions, les rééditions et la production albumique ontarienne traduite en français (Annick Press, Tundra et Scholastic). Par ailleurs, lors de l'analyse du dépouillement, nous n'avons pris en compte que les textes inédits, édités et publiés au Québec, excluant ainsi les traductions.

L'ampleur éditoriale constatée est telle que de nombreux prix soulignent désormais la contribution originale des auteurs et des illustrateurs au capital symbolique des maisons d'édition. Il nous a paru important de les recenser et de les mentionner, car ils consacrent d'une certaine façon les maisons d'édition qui ont préalablement sélectionné les lauréats. On comprendra la place que ces mentions occupent dans le matériel promotionnel des éditeurs.

Pour plus de clarté, nous avons délibérément choisi de classer nos résultats selon les catégories utilisées par les maisons d'édition, soit : les 0 à 2 ans, les 3 à 8 ans, les 6 à 9 ans, les 9 à 12 ans et finalement les 13 à 16 ans. Cette classification par groupes d'âge permet de dégager l'image que la maison d'édition se fait du jeune lecteur et de sa lecture.

Que disent les maisons d'édition sur la lecture des jeunes? Que leur proposent-elles de lire? En vertu de quelles conceptions sous-jacentes de la lecture les maisons répertoriées orientent-elles leur politique éditoriale? C'est à ces questions que la présente étude a tenté de répondre.

De 0 à 2 ans

Depuis plus de dix ans, cinq maisons d'édition, préoccupées par la lecture des très jeunes, quasi dès la naissance, ont publié 161 titres (incluant les traductions), répartis dans trente-deux collections. Les éditions Chouette, Héritage, La courte échelle, Ovale (1980-1990) et Annick Press ont publié des bébés-livres qui tiennent compte de la réalité du jeune enfant. De petit format (8,5 x 8,5 cm), faciles à manipuler, les livres mis à la disposition des tout-petits, comme la collection «Grain de sable» de la maison d'édition Chouette (1987), ont comme principale caractéristique d'être cartonnés, résistants, indéchirables. Souventes fois, ils sont recouverts d'une pellicule plastique, ce qui a le grand avantage qu'on peut les nettoyer après que les petits les ont mâchouillés.

À l'aide de ces ouvrages, le tout-petit explore le livre illustré dans un langage iconique stylisé qui lui est accessible et, note Demers (1990), par une mise en pages aérée, caractérisée par un nombre réduit d'objets et de sujets aux couleurs vives, présentés en aplat. Le texte qui accompagne les illustrations, réduit à quelques mots, sert plus de déclencheur que de récit. La représentation que les maisons d'édition se font de l'enfant lecteur est visible dans l'objet-livre qui lui est offert. Il s'agit d'un être curieux, avide de découvrir son environnement coloré, un apprenti de la communication linguistique, un être sensible aux formes iconiques précises, soit rondes et en mouvement. Ainsi, le livre permet à l'enfant de s'approprier par le texte et l'image le monde qui l'entoure, alors que la présentation soignée du texte écrit l'initie à l'univers symbolique qui l'entoure.

La collection «Charlotte Nounours» (Annick Press), écrite et illustrée par Mireille Levert, s'adresse aux enfants âgés de un à trois ans. À leur manière, les quatre albums cartonnés, *Charlotte déjeune*, *Charlotte s'habille*, *Charlotte joue* et *Charlotte se lave*, contribuent au développement linguistique de l'enfant en lui présentant, dans chaque livre, huit objets auxquels se rattachent une action appropriée, en leur offrant «des défis à relever à mesure qu'ils grandissent» (Cat. Annick, 1997-1998).

Dominique Jolin, auteure primée à maintes reprises, a conçu et illustré la collection «Chatouille» (Héritage). Contrairement aux autres collections mentionnées précédemment, celle-ci explore principalement un sentiment, une émotion dans *Le bobo de Toupie*, *Toupie dit bonne nuit*, *Toupie se fâche*, *Toupie a peur*, *Toupie joue à cache-cache*, *Toupie cherche un ami*, et ce à l'aide de l'inséparable Binou, ce toutou-chat animé qui l'accompagne dans toutes ses aventures.

Comme le bain constitue pour le jeune enfant un moment privilégié de divertissement et d'apprentissage, les Éditions Chouette ont créé, en 1992, la collection «Étoile de mer», pour les trois mois et plus, avec *Les couleurs*, *les Chiffres*, *Les petits mots* et *Les animaux*. Héritage, quant à elle, propose trois collections : «Le livre du bain», «Livre du bain découpé» et «Les copains du bain». En somme, en tout lieu, l'enfant apprend tout en s'initiant aux langages plastiques et linguistiques. Les maisons d'édition étudiées ont sélectionné des illustratrices reconnues pour leur originalité, leur univers coloré et dynamique qui proposent aux petits une représentation de la lecture qui est non seulement vivante et amusante, mais également gaie et enjouée. D'ailleurs ne lit-on pas qu'«avec Toupie, tout me sourit!» (*Enfants*, 1998).

Depuis plus de dix ans, les maisons d'édition considèrent le très petit enfant comme un lecteur rieur, curieux et avide de connaître les univers présentés sous forme d'aventures vécues par des personnages auxquels il peut aisément s'identifier à l'aide de signes iconiques (formes, couleurs, objets) et graphiques. Certains noms de collections traduisent la conception éditoriale que les maisons d'édition se font de l'enfant lecteur. Pour Héritage coexistent les collections qui évoquent non seulement le divertissement, le plaisir et l'amusement comme «Je m'amuse», «Marmaille» et «Couic! Couic!», mais également les préoccupations liées à l'apprentissage linguistique avec «Des images et des sons» ou encore les deux titres² illustrés par Roger Paré dans la collection «Des mots et des images» des Éditions de La courte échelle. Grâce à ces nombreuses contributions éditoriales, très tôt l'enfant se sensibilise avec l'objet-livre et se laisse prendre au jeu... de la lecture.

C'est d'ailleurs ce qu'avait compris la maison d'édition Ovale (1980-1990), qui fut la première maison d'édition québécoise à s'intéresser à ce groupe d'âge en of-

Librairie Jeunesse

La Maison de l'Éducation

Librairie (agrée)



Maintenant votre librairie au cœur de la promenade Fleury, à Ahuntsic.

(deux rues à l'est de St-Hubert)

- Vos libraires vous attendent dans un climat convivial.
- Venez bouquiner dans une ambiance ravissante et reposante.
- Sur demande :
 - signets et affiches jeunesse
 - jeux de fiches
 - envois d'office / nouveautés
 - suggestions de choix de livres
 - sélections Livromanie et Livromagie
 - envoi de catalogues
 - mini-expos de livres

Demandez vos libraires

Danielle Dion et Jocelyne Vachon,
au service des collectivités depuis 30 ans.

«Je n'ai jamais eu de chagrin
qu'une heure de lecture n'ait dissipé.»
(Montesquieu)

1000, rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2C 1P7

Téléphone : (514) 384-4401

Télécopieur : 384-4844

Courriel : maiseduc@prisco.net

Librairie agréée par le ministère de la Culture
et des Communications du Québec

frant pour les tout-petits « [...] de ravissants petits livres cartonnés (14,5 x 15,5 cm) lavables et indéchirables. La nouvelle collection "Bébé-livre" débute par les quatre saisons. Ce premier fractionnement de la notion de temps permettra un apprentissage plus facile par association aux activités propres à chaque saison » (Cat. 1981-1982). Plus tard, la maison d'édition offre le coffret *Je deviens grand* comprenant les quatre titres suivants : *Pipi dans le pot*, *J'aime Claire*, *Mes cheveux* et *Dors petit ours*, ouvrage qui a obtenu le prix Alvine-Bélisle en 1983. Certains de ces titres, dont *Pipi dans le pot*, viennent d'être réédités par les Éditions Les 400 coups. Ces rééditions introduisent, grâce aux illustrations de Philippe Béha, une représentation dynamique de l'écrit³.

En fait, les travaux de recherche associés à l'émergence de l'écrit chez l'enfant d'âge préscolaire ont eu des retombées éditoriales importantes, au Québec notamment, puisque la recherche a recensé l'équivalent de trente et une collections, totalisant 155 titres. Ces livres, surtout des imagiers plastifiés, pelliculés, cartonnés, suscitent «chez les jeunes, dès la petite enfance, l'éveil à la lecture et à l'écriture et le goût de lire⁴». La collection «Grain de sable» des Éditions Chouette a raflé 67 % des prix décernés à cette catégorie d'âge depuis son apparition. Pendant cette période de la vie de l'enfant, le petit n'est plus considéré par les maisons d'édition comme un récepteur passif de l'information, mais bel et bien comme un agent, un participant actif de son développement. C'est ce dont témoignent les personnages sériels Toupie et Caillou.

De 3 à 8 ans

Cette catégorie regroupe 796 titres, toutes catégories confondues (traductions, adaptations et réimpressions), répartis dans 122 collections, édités par dix-sept maisons d'édition. Toutefois, certaines d'entre elles comme les Éditions Paulines, devenues les Éditions Médiaspaul en 1994, ont délaissé, au fil des décennies, la production «albumique», jugée trop onéreuse. Pour la période étudiée, bien que le nombre total de titres soit élevé, c'est la maison Héritage qui se distingue le plus avec 40 % de titres originaux et 60 % de titres traduits.

Les catalogues étudiés et analysés mettent en lumière les représentations que les maisons d'édition se font de l'enfant lecteur, soit un être qui poursuit sa course vers l'autonomie et le développement personnel. C'est dans cet esprit que s'inscrivent les livres-jeux *Les chiffres* ou *L'alphabet* des Éditions de La courte échelle, les livres casse-tête, les albums à structure prévisible, tout comme d'ailleurs les livres-accordéons de la collection «Plimage», parus chez Ovale.

Ces derniers, offerts dans un format pliable retenus par un velcro, correspondaient à l'époque à une mode vestimentaire qui permettait à l'enfant de faire preuve

d'autonomie notamment en se vêtant et en se chaussant seul, car il n'avait plus à s'empêtrer dans ses lacets. La présence de ce petit bout d'étoffe de velcro, caractéristique de cette collection, rappelait indirectement au jeune lecteur qu'il était capable de lire tout comme il était désormais capable de se chausser sans aide.

Conscientes que l'enfant cherche d'abord à se divertir, les maisons d'édition conçoivent des albums aux propos enjoués et humoristiques. En guise d'illustration, la collection «Quand on joue», écrite et illustrée par Ginette Anfousse chez Ovale, présente des personnages (Colette Gendron et Jean D. Timothée Lafleur) espiègles et rigolos qui aiment visiblement s'amuser. Plus récemment, la collection «Grimace» de la maison Les 400 coups indique nettement qu'elle vise à faire connaître la vie dissipée des petits et des plus grands. À ce titre, elle se fait complice des petits, de leurs grimaces, de leurs gros mots et de leurs «bêtises» enfantines. D'ailleurs, trois titres de cette récente maison d'édition ont été retenus par les jeunes de six à neuf ans lors du palmarès de Livromagie de l'imprimerie Gagné de 1997 : *Cruelle Cruellina* (Carole Tremblay et Dominique Jolin), *Pas de bébé pour Babette* (Dominique Jolin) et *La gratouillette* (Anne Villeneuve).

Enfin, l'enfant de cet âge a également besoin de modèles pour s'identifier, se développer et se connaître. Les animaux «anthropomorphisés» reflètent la situation des petits tout en gommant les distinctions sociales, raciales ou culturelles, facilitant ainsi l'identification dans la sécurité de l'intemporalité.

La maison d'édition Michel Quintin, créée en 1986, connue sous l'appellation des Éditions Nomade dès 1983, cherche à divertir les jeunes en vulgarisant les thèmes scientifiques du règne animal et en y ajoutant des situations comiques sinon loufoques pour faciliter la mémorisation de la partie documentaire des animaux. Les collections comme «Mots et animaux» et «Ciné-faune» permettent à l'enfant d'approprier les habitudes de vie des animaux au moyen de rimes, d'illustrations et de situations amusantes qui facilitent non seulement la mémorisation des termes utilisés pour décrire et expliquer le règne animal, mais accroissent aussi ses habiletés à anticiper, sinon à prédire, les événements.

Les éditions du Raton Laveur (1984) s'intéressent aussi à l'apprentissage du règne animal. Toutefois, comme l'éditeur Michel Luppens désire avant tout rejoindre les jeunes, il privilégie un vocabulaire dépourvu d'hermétisme. Les trente-huit titres de la seule collection «3 à 8 ans» proposent des albums écrits dans un vocabulaire simple et concis pour l'enfant lecteur qui ne maîtrise pas encore les habiletés en lecture. C'est chez cet éditeur que l'on retrouve des enfantines⁵ et des albums à structure prévisible⁶. Les textes rimés et rythmés scandent le récit et facilitent la compréhension du petit.

Outre le contenu des textes, le nom des diverses collections en circulation révèlent des préoccupations édi-

toriales centrées sur les apprentissages culturels, voire formels, associés à la lecture. Aussi retrouve-t-on chez Paulines «Contes du pays», «Contes de ma maison», «Les mémoires de Coquette». Ces collections à connotation didactique et folklorique cherchent à donner une couleur locale aux productions, du moins dans le catalogue de l'année 1980, et illustrent la conception que la maison d'édition se faisait alors de l'apprentissage de la lecture, compte tenu de l'époque.

Cependant, en 1985 et en 1986, chez le même éditeur, nous retrouvons la collection «Gros Thomas et Platounet», traduction de l'italien qui signale un univers plus attrayant et plus dynamique que les collections auxquelles nous avions habitués les pauliniens. En fait, bien que les Éditions Paulines aient fait preuve de leadership éditorial, dès la décennie soixante-dix, du moins avec les adolescents, elles délaissent complètement la production d'albums, au milieu de la décennie suivante.

Les collections «Regarde, je lis» chez Beauchemin, «Un, deux, trois, j'ai lu» chez Hurtubise HMH, «Je lis seul», «Écoute-moi» ou «Apprendre avec les animaux» et «Que se passe-t-il?» chez Héritage indiquent combien l'enfant est désireux de manifester à l'adulte son récent savoir-faire en lecture. À ces orientations bien définies, marquées par l'emploi de formes impératives, interrogatives ou infinitives, les Éditions de La courte échelle suggèrent tout simplement «Pour le plaisir de lire», slogan qui chapeaute toutes les collections de cette maison d'édition.

De 6 à 9 ans

Dans ce groupe d'âge se trouvent réunis autant les mini-romans pour les six à neuf ans que les premiers romans conçus pour les sept à neuf ans ainsi que les documentaires. La recherche a déterminé 532 titres (incluant les traductions et les adaptations) répartis dans soixante collections, publiés par onze maisons d'édition. De ce relevé, 46 % des titres sont soit des traductions, soit des adaptations.

Bien qu'il y ait eu, jusqu'à tout récemment, moins de maisons d'édition qui se soient préoccupées de ce groupe d'âge⁷, les éditeurs offrent néanmoins une gamme de collections susceptibles de satisfaire le lecteur avide de lectures, en créant au cœur des collections des séries, de sorte que l'enfant puisse suivre longtemps son héros préféré. Désormais scolarisé, le jeune développe les compétences nécessaires à la lecture de textes conçus et illustrés pour lui comme l'est la collection «Boisjoli» des Éditions Paulines qui s'adresse au jeune lecteur qui «veut se départir de l'album pour s'initier aux structures complexes du roman» (Cat. 1983-1984). Hurtubise HMH jeunesse offre avec sa collection «Plus» «plus de 70 titres. Toujours plus d'illustrations, de jeux, de plaisir et plus de lecture!»⁸.

Depuis le milieu des années quatre-vingt, notons que les maisons d'édition offrent désormais aux élèves du premier cycle du primaire des romans présentés sous format poche dans lesquels les illustrations, placées en tête, au cœur ou en fin de chapitre, jouent un rôle important dans la compréhension du récit. En effet, «commencer à lire, c'est parfois difficile. Avec "Maboul", ça devient facile! Les séries sont captivantes et les héros sympathiques. Les livres et les chapitres sont courts, les phrases et les mots, simples. Les illustrations, abondantes, aident à bien comprendre l'histoire» (Cat. Boréal, 1997).

Yvon Brochu, directeur de la collection «Carrousel» chez Héritage Jeunesse, précise que cette collection «a été créée pour favoriser le développement de la lecture chez l'enfant» (Cat. Héritage), en lui offrant «des héros auxquels il peut s'identifier» (*ibid.*). Ces romans «haute couture», à la fois cousus et collés, offrent deux niveaux de lecture : les mini-romans (48 pages) et les petits romans (64 pages). Ici, tout a été mis en œuvre pour séduire grands et petits : la sélection judicieuse des auteurs, maintes fois primés, et les illustrations qui «font danser le texte pour capter l'attention de l'enfant et dynamiser sa lecture» (*ibid.*).

À ces facilitateurs de lecture comme le sont les illustrations dont le rôle est d'emmagasiner les informations transmises, s'ajoutent des caractères typographiques appropriés pour des débutants, des chapitres courts et un ton résolument ludique. Chez Soulières Éditeur, le titre de la collection «Ma petite vache a mal aux pattes» établit un lien ludique, grâce à la réminiscence d'une comptine, entre les lectures oralisées de la petite enfance, sources de plaisir et de joie, et celles de l'enfance.

Chez Coïncidence Jeunesse, les titres des collections «Album-poche», «Mini-romans», «Texte adaptable» réunissent différentes catégories d'histoires susceptibles d'accroître les compétences de lecture du jeune élève par des histoires réalistes, fantaisistes et insolites, et insistent principalement sur le format et la nature générique des romans et récits sélectionnés.

Outre les romans, quelques maisons d'édition choisissent de publier des documentaires, car elles savent fort bien qu'à cet âge l'enfant est curieux, qu'il questionne et expérimente tout en s'amusant. Ces documentaires insistent «davantage sur le développement scientifique en diversifiant les entrées en lecture : gros titres, illustrations, bulles dialogiques, tableaux, index, glossaire, etc.» (Pouliot, 1994). La collection «Ça grouille autour de moi» de la maison d'édition Michel Quintin propose trois titres «composé[s] de livres d'activités, conçue pour apprendre aux jeunes à apprivoiser la nature qui les entoure» (*idem*).

En somme, les titres de nombreuses collections correspondent aux thèmes traités et créent un horizon d'attente. C'est le cas des collections publiées chez Héritage telles «Objectif science», «Science en direct», «L'univers

C'est en lisant...

13

illustré», «Animaux en péril» et «Catastrophes naturelles».

En sus des romans et des documentaires, Boréal se préoccupe également des problèmes socio-affectifs vécus par certains enfants sachant combien ceux-ci peuvent s'identifier aux personnages. Aussi cette maison leur propose-t-elle la collection «Dominique», au prénom androgyne. Destinés aux jeunes du primaire, les huit titres parus, écrits par un psycho-éducateur, Jean Gervais, exposent une histoire réaliste comme l'alcoolisme des parents (*La décision de Cathou*), l'agression sexuelle (*L'Étrange voisin de Dominique*), le handicap d'un enfant (*Le nouveau de la classe*), etc. À la fin de chaque livre, on retrouve des conseils pratiques destinés aux médiateurs du livre.

Pour les Éditions de La courte échelle, lire c'est pour «déchiffrer les mots, lire pour vivre de grandes aventures, lire pour rêver devant de belles illustrations, lire pour apprendre de nouvelles expressions ou lire tout simplement parce que les romans nous collent à la peau... On lit beaucoup, on se laisse prendre au jeu, on lit énormément, parce qu'avec [L] a courte échelle, ma vie est un vrai roman» (Cat. 1992-1993).

Préoccupée par le destinataire, la collection «Bilbo» des Éditions Québec Amérique offre des «textes plutôt brefs, abondamment illustrés» (Cat. 1993-1994), écrits pour un certain nombre par des auteurs primés et légitimés par le milieu littéraire comme François Gravel et Yves Beauchemin, auteur du best-seller *Le Matou*. En sélectionnant des auteurs identifiés au champ littéraire, la maison d'édition affirme ainsi n'offrir que des livres de qualité écrits par des auteurs reconnus, initiant ainsi le jeune non seulement à la lecture mais également à la littérature avec un grand L.

Préoccupé également par les apprentissages de l'enfant, Héritage cherche à l'encourager à poursuivre sa lecture en évaluant pour chacun des trente-deux titres de la collection «Libellule» les difficultés rencontrées au moyen de symboles (petites feuilles), de sorte que «[...] le nombre de feuilles augmente avec la difficulté du texte» (Communiqué, 1992). Muni d'une telle information, l'enfant peut évaluer les progrès qu'il a faits en lecture.

Lorsqu'on s'attarde au nombre de titres parus chez onze éditeurs, on constate l'importance manifeste accordée aux romans aux Éditions de La courte échelle avec cinquante-trois titres, suivies de près par les Éditions Québec Amérique et Héritage.

Les livres proposés aux jeunes de six à neuf ans reflètent non seulement la conception ludique, instructive, éducative et esthétique que les maisons d'édition se font de la lecture des jeunes, mais également considèrent soigneusement leurs habiletés et leurs goûts. Le menu de lecture est ainsi varié, nourrissant et susceptible d'accroître les habiletés et les compétences du jeune à anticiper un récit, à émettre des hypothèses sur les événe-

La librairie Monet propose à tous les passionnés de lecture une aventure unique dans le monde du livre, de l'imaginaire et de la fantaisie

- Un service de commandes efficace et rapide
- Un rayon jeunesse avec un vaste choix de qualité présenté sous forme de thèmes (plus de 18 000 titres)
- Carte de fidélité
- Un service d'envois d'office (adulte et jeunesse)
- L'organisation d'un mini-salon du livre dans votre milieu
- Des ateliers sur l'animation du livre jeunesse pour les adultes
- Envois trimestriels de listes de nouveautés
- Livromagie et livromanie (clubs de lecture)
- Papiers fins et boutique cadeaux

Illustration de TIBO



ments annoncés, à prélever des indices discursifs et iconiques qu'à se créer, peu à peu, un réseau intertextuel, riche en connaissances diverses et variées.

De 9 à 12 ans

Cette catégorie regroupe 756 titres (incluant les traductions et les adaptations), répartis dans soixante-cinq collections, publiés par quatorze maisons d'édition. Est-il nécessaire de mentionner que le jeune de cet âge maîtrise généralement les habiletés de base en lecture? Aussi lui offre-t-on des livres plus volumineux, contenant moins d'illustrations et dont la typographie est plus apparentée à celle des livres pour adultes. Là, comme chez les plus jeunes, se retrouvent une abondante production romanesque ainsi que des documentaires.

Les titres des collections varient selon les intentions poursuivies. Parfois, il s'agit de combiner aux destinataires visés un genre littéraire. C'est le cas de «Roman Jeunesse» aux Éditions de La courte échelle. En d'autres circonstances, on retrouve à la fois le nom de la maison d'édition associé au destinataire comme dans «Boréal Junior» ou «Boréal Jeunesse» chez Boréal. «Nature Jeunesse», «Chair de poule», «Choisis ta propre aventure» et «Sauvons la planète» annoncent soit les sensations, soit encore les événements imaginaires vécus lors de la lecture alors que «Tête bêche» rappelle, du moins par son titre, un livre-jeu puisque «chaque livre est composé de deux histoires courtes et intéressantes, sur un même thème, disposées... tête bêche» (Vézina, 1994). Comme son nom l'indique, la collection «Atout» (Hurtubise HMH) mise sur l'analogie associée à la réussite et à sa fréquence et annonce «des romans qui plaisent ATOUT coup».

De son côté, la maison d'édition HRW offre «L'heure plaisir», soit «les romans jeunesse qui donnent le goût de lire» (Brochure, 1993). Cette collection, entièrement

conçue pour les jeunes, propose des romans adaptés aux goûts et aux intérêts des jeunes lecteurs, en plus d'offrir «des solutions nouvelles et pratiques» aux problèmes des enseignants en leur offrant des guides. En somme, il s'agit de faciliter «la lecture de romans en classe» (Brochure, 1993).

Côté documentaire, la collection «À propos» chez Hurtubise HMH aborde des aspects spécifiques de la réalité nord-américaine comme ceux portant sur le fleuve Saint-Laurent, le métro de Montréal, voire le bateau à vapeur. Québec Amérique publie une collection de documentaires «Cyrus», qui est en soi une encyclopédie qui raconte. Comme le précise la maison d'édition, cette production éditoriale est le résultat «d'une collaboration entre les Éditions Québec Amérique et la radio AM de la société Radio-Canada. À partir de questions que des enfants ont posées en ondes [...], une équipe [...] a choisi les questions les plus pertinentes, les plus étonnantes [...]» (Cat. La rentrée, 1995-1996).

Par ailleurs, les catalogues, ces larges vitrines éditoriales, s'adressent plus aux médiateurs (enseignants, parents, éducateurs, libraires et bibliothécaires) qu'aux enfants et aux jeunes, et à ce titre suggèrent différents modes d'utilisation. En guise d'exemple, on peut lire le communiqué suivant concernant la collection «Pour lire», éditée aux Éditions Héritage : «l'enfant ou l'adulte peut juger du degré de difficulté des textes en consultant les symboles (en l'occurrence des petits cœurs). Plus il y a de petits cœurs, plus le langage est nuancé» (Communiqué, 1992). Boréal souligne que sa «collection "Boréal Jeunesse" propose des textes de grands écrivains» (Cat. 1993). Il s'agit de contes illustrés en couleurs et en noir et blanc de Louis Caron, *Au fond des mers*, et de Gabrielle Roy, *L'Espagnole et la pékinnoise*, etc.

Pour ce groupe d'âge, les Éditions de La courte échelle se démarquent avec soixante-deux titres. Elles

D'un livre à l'autre

MIREILLE VILLENEUVE

ANIME, JOUE, BRICOLE AVEC LES ENFANTS

Atelier «Coups de Cœur» pour enseignants et bibliothécaires

M.V. PRODUCTIONS (450) 227-3830



sont suivies par Pierre Tisseyre (cinquante-neuf), Québec Amérique (cinquante-cinq) et Boréal (quarante-huit). À la fin des années quatre-vingt, les Éditions Paulines ont délaissé cette catégorie d'âge alors que les Éditions Fides affichaient vingt-trois titres en 1993 contre vingt en 1982.

Les prix littéraires

Depuis *Contes et légendes du Canada français*, publié aux Éditions Paulines et primé en 1978, près d'une quarantaine de prix ont été décernés à des auteurs dont les livres ont été publiés par six maisons d'édition. Signalons que de 1986 à 1989, 60 % des prix littéraires décernés l'ont été à des œuvres éditées par les Éditions Fides alors que, de 1991 à 1994, neuf prix ont été attribués aux Éditions Québec Amérique.

De 13 à 16 ans

Dix maisons d'édition ont publié 469 titres (comprenant les traductions) répartis en vingt-huit collections. Les romans répondent aux préoccupations précises de ce groupe d'âge en pleine mutation psycho-physiologique, et traitent de sujets jugés encore tabous, comme la sexualité, le suicide et la drogue. C'est d'ailleurs ce que propose sans ambiguïté la collection «Roman +» des Éditions de La courte échelle en soulignant qu'«au fil des pages, dans des romans spécialement conçus pour eux, les jeunes voyageront du grand amour aux sueurs froides. À coup sûr, des romans qui sauront les captiver tout en faisant vivre une gamme d'émotions fortes dont ils sont tellement friands. Passions et frissons garantis» (Cat. 1994-1995).

La maison d'édition Boréal s'adresse aux enseignants lorsqu'elle présente la collection «Boréal Inter» comme étant «un outil capable de répondre aux objectifs pédagogiques du secondaire. Que ce soit pour examiner les péripéties d'un roman d'aventure, la structure du conte ou encore les composantes de la nouvelle ou du roman, tout y est. On y trouve aussi une multitude d'exemples pour aborder l'étude du temps, des lieux et des personnages. Les intrigues se nouent et se dénouent au gré des événements souvent chargés d'émotions. Enfin, les personnages colent aux préoccupations vécues par les jeunes». Elle note que «conçus pour le plaisir de la lecture, les livres de la collection "Boréal Inter" s'adressent aux adolescents [...]» (Cat. 1991).

Semblablement, avec sa collection «Plus», Hurtubise HMH vise autant les classes de français langue maternelle que celles de français langue seconde ou encore les classes d'immersion, d'où les trois niveaux de lecture conçus pour les huit, douze et quinze ans. La maison d'édition a publié *100 titres jeunesse : guide de lec-*

...qu'on devient Grand!

Librairie
MONET
ÉTABLIE DEPUIS 1977 AGRÉÉE

Votre librairie jeunesse !

(choix, compétence et dynamisme)

Galeries Normandie
2752, de Salaberry
Montréal (Québec)
H3M 1L3
Téléphone : (514) 337-4083
Télécopieur : (514) 337-5982
Ligne sans frais : 1-877-337-4083

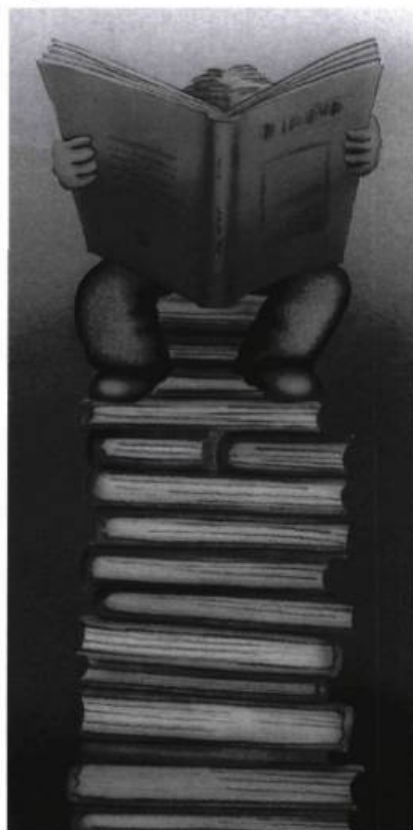


Illustration de TIBO

ture 1996-1997 comprenant sous chaque fiche les informations suivantes : un résumé du livre, des mots clés qui indiquent les thèmes traités ou évoqués dans le livre, une rubrique écriture qui complète cette description, une brève présentation de l'auteur, des pistes d'exploitations pédagogiques, etc. En somme, ici tout est mis en œuvre pour soutenir l'intérêt fragile pour la lecture du jeune lecteur, principalement non francophone.

Daniel Sernine, directeur de la collection «Jeunesse-Pop», publiée par les Éditions Médiaspaul, «offre aux lectrices et aux lecteurs de dix à quinze ans des œuvres de qualité, des romans bien construits, faisant appel autant à leur imagination qu'à leur intelligence» (Cat. 1997), en plus de regrouper une trentaine d'auteurs de talent dont certains ont mérité le «Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois» (*ibid.*). À cette collection romanesque, créée en 1971, s'ajoutent, chez le même éditeur, «Lectures-Vip», collection constituée des plus beaux textes littéraires publiés dans la revue *Vidéo-Press*, «écrits par nos meilleurs écrivains québécois pour la jeunesse» (*ibid.*) et «Documentaire-Vip», ces «précieux documents de recherche qui stimulent les jeunes à connaître les différentes facettes de la vie, tout en s'amusant» (*ibid.*).

Ce bref relevé met en lumière les principales composantes discursives retenues par les maisons d'édition pour attirer et rendre fidèle une population lectrice à leurs collections, sinon à leurs auteurs, tout en rassurant les médiateurs du livre sur la valeur des titres offerts aux enfants et aux jeunes.

Les prix littéraires

Depuis les vingt dernières années, près d'une vingtaine de prix littéraires, instance de légitimation de la littérature jeunesse, ont consacré des œuvres destinées aux jeunes. En sus des prix précédemment mentionnés, soulignons à l'échelle internationale le Prix 12/17 Brive-Montréal et le prix Québec/Wallonie-Bruxelles, et à l'échelle nationale le prix du livre M. Christie, le prix Pierre-Tisseyre, le prix Cécile Gagnon et plus récemment le prix Henriette Major.

Pour la période étudiée, trente-trois prix ont été décernés. À partir de 1985, des titres sont honorés annuellement, sans exception. Il arrive qu'un même titre soit primé plus d'une fois la même année. Ce fut le cas du roman de Michèle Marneau, *La route de Chlifa* (1992), publié aux Éditions Québec Amérique, qui s'est vu attribuer à la fois le prix Alvine-Bélisle, le Prix du Gouverneur général et le Prix 12/17 en 1993.

En conclusion

Depuis bientôt vingt ans, les maisons d'édition, préoccupées par la lecture publique et plus particulièrement

par la lecture des jeunes, ont renouvelé le discours institutionnel sur la lecture des zéro à seize ans, en misant sur une approche ludique et humoristique, en faisant appel à des auteurs et à des illustrateurs inventifs, aux propos rieurs et enjoués, en offrant des titres, regroupés en collections, voire en séries, qui, respectueuses du développement de l'enfant et du jeune, proposent une entrée dynamique en lecture et en littérature, car «avec La courte échelle, lire est toujours un plaisir» (Carton promotionnel), voire «avec La courte échelle, ma vie est un roman» (Cat. romans 1993-1994). Ce parti pris discursif est toujours intimement lié à celui de l'éducation, sous toutes ses formes, et des valeurs sociales dominantes.

Depuis deux décennies, ce que soulignent inlassablement ces nombreux intervenants du livre et de la lecture, c'est le plaisir engendré par la lecture, puisque, à la suite d'Iser (*L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, 1985), de Barthes (*Le plaisir du texte*, 1973), et d'Eco (*Lector in fabula, le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, 1985), lire correspond à une aventure extraordinaire au pays de l'imaginaire, de l'émotion, des mots et des formes esthétiques où le lecteur est désormais souverain.

Ce que ces maisons d'édition répètent à satiété, sous différents modes et différentes formes, c'est que lire est non seulement passionnant mais également captivant, car cette activité intellectuelle procure de nombreux plaisirs quotidiens quasi inépuisables, grâce aux aventures vécues par des personnages familiers ou non qui défilent sous les yeux attendris de ceux et celles qui les suivent, et ce de la petite enfance à la fin de l'adolescence. Dans un tel contexte éditorial, lire n'est désormais plus un devoir, ni un travail scolaire astreignant, encore moins un champ de mines où le jeune ne peut s'aventurer qu'avec un guide de moralité et de spiritualité comme ce fut le cas de 1920 à 1970, mais plutôt une fête, une aventure riche en découvertes, en apprentissages, en émerveillement.

Mentionnons qu'au début des années soixante-dix, pour contrer l'illettrisme et l'analphabétisme constatés chez de nombreux jeunes issus de pays développés et scolarisés, l'UNESCO suggérait alors à ces mêmes pays de développer davantage une édition adaptée à l'enfance et à la jeunesse. Depuis cette déclaration, force est de constater qu'au Québec les maisons d'édition ont innové sur le plan éditorial en explorant des thèmes généralement négligés dans les publications antérieures, tout en adoptant un ton résolument moderne, enjoué et authentique, se démarquant ainsi des productions européennes. De plus, les maisons d'édition ont pris en compte autant les nombreux progrès technologiques introduits par les papeteries et les imprimeries, que les résultats de recherche liés à la littérature et à la lecture (émergence de l'écrit, organisation

des connaissances, représentation des schémas narratifs et descriptifs, critères de lisibilité, etc.).

Ainsi, le discours éditorial mise désormais plus sur une lecture extensive qu'intensive, tout en veillant à offrir aux jeunes et à leurs aînés des livres qui leur ressemblent et qui les rejoignent dans leurs goûts et intérêts. Pour y parvenir, les maisons d'édition, soucieuses de reconnaissance institutionnelle, sélectionnent des auteurs et des illustrateurs reconnus et primés, manifestant ainsi des préoccupations esthétiques, ludiques et pédagogiques telles qu'elles orientent la formation de collections et de séries.

En bref, les maisons d'édition disent aux jeunes et aux médiateurs du livre non seulement ce qu'il faut lire (auteurs, genres littéraires, collections, séries, albums) lorsqu'on a de zéro à seize ans, mais également comment lire et voir les activités proposées ici et là, et ce afin de contrer l'échec scolaire et conséquemment l'exclusion sociale, en faisant des jeunes, sinon des lecteurs et des lectrices, du moins des liseurs.

À cette fin, les maisons d'édition ont tenu compte des résistances de l'enfant à lire, soit celui de l'ennui ou de l'isolement engendré par cet acte solitaire qu'est l'acte de lire. Pour débusquer les réticences, les éditeurs ont valorisé la forme, la séduction et le confort du livre offert en lecture, jouant ainsi sur les formats et les mises en pages. Ils ont pris en compte le contenu centré sur le jeune et ses préoccupations, ses rêves et ses espoirs, en plus de considérer soigneusement les éléments de lisibilité : les caractères typographiques, la longueur des phrases, les nombreux repères visuels qui rythment et scandent la lecture.

Attentives aux nombreuses habitudes culturelles interactives du jeune à fréquenter autant les jeux vidéo, la télévision qu'Internet, les maisons d'édition ont intégré, peu à peu, au cœur du récit, les codes iconiques et cinématographiques de la bande dessinée (voir la série «Zunik» aux Éditions de La courte échelle ou *Et alors?*, album à structure prévisible, paru aux Éditions du Raton Laveur), limitant, de plus en plus, les descriptions à des formes de récitatif et en augmentant les dialogues entre les personnages. Bref, ces quelques exemples traduisent les représentations que ces maisons se font non seulement de la lecture des jeunes, mais également de son lecteur.



Références bibliographiques

Outre la centaine de catalogues consultés, parfois mentionnés et cités, s'ajoutent les titres suivants :

- DEMERS, Dominique. *La bibliothèque des enfants : un choix pour tous les goûts*. Montréal, Éditions du Jour, 1990.
- MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. *Le temps de lire, un art de vivre*. Québec, Gouvernement du Québec, 1998.
- POULIOT, Suzanne. Le documentaire québécois. *Nous voulons lire!*, n° 106, 1994, p. 13-24.
- POULIOT, Suzanne et Noëlle SORIN. Le discours éditorial sur la lecture des jeunes. *Cahiers de la recherche en éducation*, vol. 3, n° 3, 1996, p. 481-499.
- POULIOT, Suzanne. Le discours censorial sur la littérature de jeunesse québécoise de 1900 à 1960. *Présence francophone*, n° 51, 1997, p. 23-46.
- POULIOT, Suzanne et Noëlle SORIN. Le discours éditorial sur la lecture des jeunes de 1960 à 1979. *Canadian Children's Literature / Littérature canadienne de jeunesse*, 1999. (à paraître)
- VÉZINA, Sylvie. Littérature jeunesse. *Lubie*, 15 juin au 1^{er} septembre, 1994.

Notes

1. Dans un numéro consacré à la censure, Suzanne Pouliot (1997) a examiné certaines des stratégies utilisées pour préserver à la fois une morale, une autorité ou un système.
2. Il s'agit de *Un chatet Un éléphant* (à partir de neuf mois). Ces deux livres entièrement plastifiés et cartonnés permettent au jeune enfant de découvrir et d'apprendre tout en s'amusant et en observant de nouveaux objets illustrés.
3. Lors du dépouillement des bibles-livres, la maison d'édition Les 400 coups n'avait pas encore réédité *Pipi dans le pot*, etc.
4. Titre partiel du chapitre 1 de la politique de la lecture et du livre, intitulé *Le temps de lire, un art de vivre* (1998).
5. Les enfantines regroupent des comptines anciennes, stimulent et enrichissent la langue des petits, éveillent des jeux de mains et de doigts.
6. Ces livres se caractérisent par la répétition de mots, de phrases ou d'événements; le cumul de mots, de phrases ou d'événements; la rime en fin de mots ou de phrases, etc.
7. Pour le public des sept à dix ans, les Éditions de La courte échelle avec sa collection «Premier roman» a longtemps fait cavalier seul avant que les collections «Maboul» chez Boréal et «Carrousel» chez Héritage n'offrent à leur tour des mini-romans fantaisistes.
8. *Enfants*, vol. 11, n° 1, août-septembre 1998, p. 140.

Communication-Jeunesse a DÉMÉNAGÉ !

Du boulevard Saint-Laurent à la rue Saint-Denis le 29 mars 1999.

Notre nouvelle adresse :
Communication-Jeunesse
4388, rue Saint-Denis, Bureau 305
Montréal (Québec)
H2J 2L1
Téléphone : (514) 286-6020
Télécopieur : (514) 286-6093

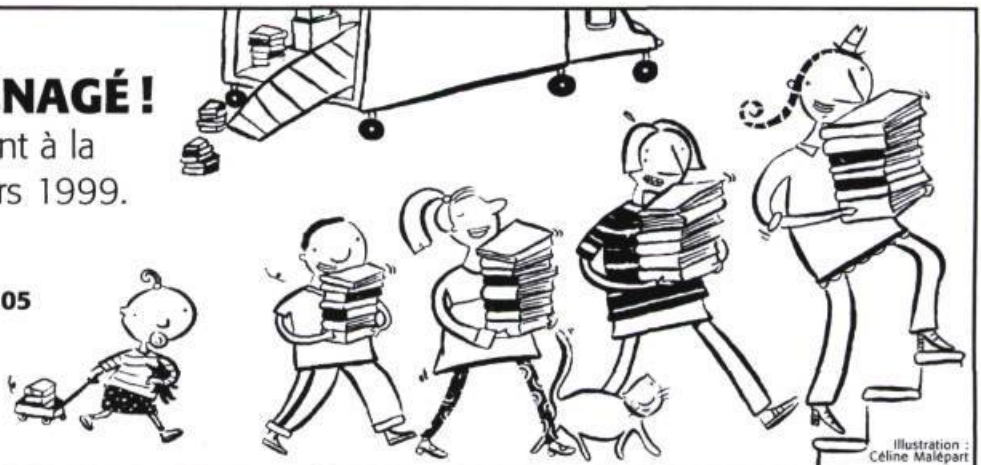


Illustration :
Céline Malépart